

Reportage et photos : PASCAL KOBEH



NOSY BE

MADAGASCAR

Formule complète



Heureusement que les océans occupent environ 71% de la surface de notre planète. Quand une destination bat de l'aile (la plupart du temps, ces dernières années, pour des raisons politiques), il s'en trouve toujours une autre pour prendre le relais et devenir un endroit couru. Ce devrait être le cas de Madagascar. Mais, victime de sa mauvaise réputation et de deux ou trois faits divers qui ont alimenté la presse en quête de sensationnel, ce n'est pas encore le cas. Pour mon plus grand bonheur, même si certains propriétaires de centres de plongée font contre mauvaise fortune bon cœur. Et pourtant, gageons que Madagascar aura très vite le vent en poupe. Si la communauté des plongeurs savait...



« On aimerait te montrer que « Mada » ne se limite pas aux baleines à bosse l'été et aux requins-baleines à l'automne et au début de l'hiver ». Nathalie et Alain-Benoît, qui dirigent le centre « Sakalav diving » vont dérouler les arguments qui font mouche : « Tu sais, on y voit des hippocampes, des poissons-feuilles, des poissons-fantômes, des antennaires, des poissons-dragons (ou « pegasus »), des flopées de nudibranches. On les recense pour des scientifiques chargés de les étudier, et on en est à plus de 200 espèces différentes. Pendant très longtemps, on avait un site où l'on voyait tout le temps un « rhinopias », mais, pour être honnête, cela fait un moment qu'il a disparu. Ne t'inquiète pas on en verra d'autres ». N'en jetez plus ! Un petit Lembèh à Madagascar ! Ces arguments font toujours mouche auprès d'un photographe.



Cela viendrait clôturer de manière très agréable une croisière plus consacrée aux paysages sous-marins et aux bancs de poissons. Même si à bord on vit toujours un œil rivé vers l'horizon. Nous sommes en pleine saison des baleines à bosse et celle des requins-baleines arrive à grands pas.

Cette vigilance n'empêche pas de savourer pleinement la quiétude de cette partie de l'océan Indien. Nous sommes début septembre, la mer est d'huile, le soleil haut, la brise très légère et les cocktails du soir délicieux, rhum oblige. À terre l'atmosphère nous paraît étouffante... À bord du catamaran, le petit comité que nous constituons (en tout six plongeurs, dont le guide et rajoutez trois membres d'équipage aux petits soins) savoure pleinement l'air du large. Le sillage du bateau qui trace gentiment sa route vers l'archipel des Radames et déchire le miroir qu'est la surface de l'eau n'est troublé que par nos deux ou trois plongées quotidiennes, ainsi que par un souffle, une queue qui sonde, voire un saut de baleine au loin.

En mer, on est seuls au monde, et les mouillages du soir, s'ils nous ramènent aux abords d'îles que l'on aborde avec plaisir pour une visite qui sent bon les épices et la vanille ne nous enlèvent pas ce sentiment de quiétude absolue. Seules au loin, les voiles de quelques bateaux de pêche, partis au coucher du soleil, rompent l'horizon, telles de gigantesques ailes de papillons posées sur la mer.



Cette plénitude, on la retrouve sous l'eau, dans une architecture absolument enchanteuse où l'on slalome dans un entrelacs de canyons, de tunnels et d'arches, en prenant soin d'éviter les gorgones, coraux mous, éponges et autres faunes fixes qui les décorent. C'est le cas notamment à « Atnam », à « Greg Wall », aux « Trois Roches »... Ou alors c'est la frénésie des couleurs et des mouvements des bancs de fusiliers, de lutjans, de vivaneaux, de bécunes qui se meuvent au rythme des passages des « gros » prédateurs que peuvent être quelques carangues « ignobilis » ou thons à dents de chien en maraude. L'épave du « Mitsio » sur la route du retour, laissera à notre petit groupe un souvenir impérissable : le banc de vivaneaux gros yeux qui se déforme et se reforme tel un rideau que l'on tire brusquement et qui a fait le régal de notre heure de plongée, avec, en agrément, quelques poissons-crocodiles, poissons-scorpions, rascasses volantes, tous tapis sur l'épave, prêts à participer à la curée...

Changement de décor et d'ambiance plus au nord, à l'ouest de l'île, face à l'île de Sakatia. C'est là que je devrais découvrir, avec Nathalie, les plongées macro qu'elle m'a tant vantées et qui ne devraient rien avoir à envier aux meilleures destinations d'Asie. Ainsi en plusieurs plongées, notamment à « Ledge » et « Olaf », ce seront au menu : hippocampes hérissés, poissons-fantômes arlequins, poissons-fantômes robustes, un antennaire géant, un poisson-feuille, une murène-ruban, des poissons-scorpions, et je passe sur tous les nudibranches et vers



planaires. Mais même s'ils ont raison de vouloir insister sur le « petit » pour convaincre que cette destination est un « spot » macro qui mérite de figurer dans les meilleurs classements mondiaux, ça n'est pas que cela !

Les bancs de vivaneaux-pagaies, de lutjans à lignes jaunes, de poissons-hachettes nains (plus communément appelés « glassfish »), les massifs de coraux noirs, de tubastrées vert foncé, habitats de groupes de gaterins en rangs d'oignons pour la séance de nettoyage, les murènes tachetées, presque entièrement sorties de leur trou, les gorgones géantes, elles aussi présentes sur le platier, très souvent le refuge de petits groupes de poissons-cochers,

si photogéniques, sans parler des tortues vertes brouyant les herbiers dans une indifférence totale envers ceux qui les entourent, font la joie du plongeur amateur de vie, de comportements, de belles couleurs, d'ambiance... Après quatre ou cinq voyages à Nosy Be, j'en découvre des facettes qui m'étaient encore inconnues. Combiner des plongées au sud de l'île, et plus au nord, devrait faire de cette destination un « must » qui a tout pour séduire le plongeur le plus blasé.

Texte et photos : **Pascal Kobeh**



Madagascar côté terre

Plonger à Madagascar, sans visiter ? Ce serait passer à côté d'une infime parcelle de ses terres, et à côté de vastes découvertes et de grands plaisirs ! Cinquième plus grande île du monde



(587.000 km² soit un peu plus que la France), Madagascar accumule les surnoms : « la Grande Île », à cause de sa taille, « l'Île Rouge » (à cause de la latérite qui recouvre ses plateaux), ou encore « Pays de l'Oiseau-Roc », comme la nommait le Commandant Cousteau, en référence à l'oiseau géant (*Aepyornis maximus*), disparu au XVI^{ème} siècle. Les qualificatifs ne manquent pas ! Détachée de l'Afrique il y a environ 240 millions d'années, elle en est séparée par le canal du Mozambique, d'une largeur moyenne de 400 km. Cette « Île Continent » (encore un surnom !), du fait de son isolement, possède une faune et une flore riches et endémiques. Les lémuriniens en sont peut-être les représentants les plus célèbres.

Ne serait-ce qu'à Nosy Be, la classique excursion au Parc National de Lokobe. Cette réserve naturelle possède encore partiellement une forêt primaire et héberge de nombreux lémuriniens (makis, lémurins, microcèbes...), des reptiles (boas constrictors, boas de Madagascar, caméléons...), des batraciens (grenouilles tropicales, un petit crapaud endémique...) Rien à envier, pour leur diversité, leurs couleurs, leur beauté, à leurs cousins sous-marins. Et la liste est loin d'être terminée : la balade des lacs, une visite à « l'Arbre Sacré » (gigantesque banyan impressionnant), une excursion à Nosy Iranja, petit paradis tropical propice à la détente, ou à Nosy Komba, autre île paradisiaque, ou encore le plaisir de sillonner l'île, du sud au nord, jusqu'aux plages de la baie de Befotaka, au contact des populations locales en traversant les villages, où belles lumières et villageois souriants raviront les plongeurs comme les « non-plongeurs ». Si le pays a pour emblème l'arbre du voyageur, cela n'est pas pour rien !

Pour ceux qui ont plus de temps, sur « Grande Terre » (l'île principale de Madagascar) les formations des Tsingy (à l'ouest de l'île) sont des massifs de calcaires uniques au monde. Les Tsingy rouges dans le nord de l'île, également de toute beauté, sont également l'une des attractions de l'île, au même titre que la célèbre allée des Baobabs dans l'ouest. Madagascar est bien plus qu'une destination plongée !



CARNET DE VOYAGE

• IL VOUS Y EMMÈNE

Spots d'Évasion : le Saint Louis - 9 rue Marcel Sembat - 44100 Nantes - France
Tél. : 02 40 35 22 00 / Mail : plongee@spots-evasion.com / spots-evasion.com
Séjour plongée à Nosy Be : prix à partir de 1690€ en bungalow randonneur. Comprendant : vol Paris/Nosy Be par Air Austral, transferts aéroport /hôtel/ aéroport, 7 nuits en chambre base double en ½ pension à l'hôtel le Grand Bleu.
Croisière plongée à Nosy Be : prix à partir de 1990€. Comprendant : vol Paris/Nosy Be par Air Austral, transferts aéroport bateau et bateau hôtel, 6 jours / 5 nuits en cabine à partager en pension complète, première et dernière nuit à l'hôtel en petit déjeuner.
10 plongées pour plongeur équipé, assurance assistance rapatriement et frais de dossier.

• LE PAYS

Cinquième plus grande île du monde (587.000 km² soit un peu plus que la France) pour 23 millions d'habitants, capitale : Antananarivo, ou Tananarive, ou encore Tana, elle est séparée de l'Afrique par le Canal du Mozambique (415 km de distance).
La langue officielle est le malagasy et le français. À Nosy Be (environ 60.000 habitants) tout le monde parle français. Indépendante depuis 1960, c'est une ancienne colonie française.
Devise : l'Ariary : 1€ = 3.400 Ariarys malgaches (pas de distributeurs de monnaie).
Madagascar est un pays très pauvre, la vie n'y est pas chère.
Décalage horaire : +1 h en été ; +2 h en hiver. / Électricité : 220 V, prises européennes.

• SE RENDRE À NOSY BE

Vol Air Austral Paris – Saint-Denis (La Réunion) – Nosy Be : 11 h + 1h30 de vol avec une connexion ultrarapide à Saint-Denis. Idem pour le retour. Vol de nuit très agréable, service impeccable et bagages à l'arrivée, ce qui est appréciable et moins courant qu'on ne le pense avec d'autres compagnies dans la région.

• FORMALITÉS

Passeport valide 6 mois après la date retour, visa délivré à l'arrivée contre 25€ environ, pas de taxe. Santé : aucune vaccination obligatoire. Cependant outre le tétanos, polio, il est recommandé, comme pour toute l'Afrique, de se faire vacciner contre la fièvre jaune (valable 10 ans). Traitement antipaludéen recommandé (plus pour les balades à terre).

• NOSY BE

La Grande Île : Nosy = île, Be = grande. À l'extrême nord-ouest du pays, d'une superficie de 312 km² pour 65.000 habitants, c'est le coin touristique du pays. Cependant, comparé à la côte égyptienne de la mer Rouge ou encore à la République Dominicaine, cela fait sourire. L'authenticité y est toujours présente.

• LA CROISIÈRE ET LA PLONGÉE

Océane's Dream, situé à Ambatoloaka, a été créé en 1990 par des Français. Centre FFESSM, CMAS et PADI, francophone il propose des plongées à la journée ou des croisières ainsi que des formations (CMAS et PADI). Ouvert toute l'année.

Les croisières se déroulent sur un catamaran de 43 pieds. 4 cabines doubles ; maximum 8 passagers en plus de l'équipage (3 membres d'équipage + 1 guide de plongée) ; vitesse de 5 à 7 nœuds (les voiles hissées).

Les croisières ont lieu de mi-mars à mi-décembre : Radames de juin à septembre et Mitsio de mars à juin et d'octobre à décembre. Quelques croisières sur le banc du Geysir en novembre / décembre ainsi que quelques croisières Nosy Be-Radames-baie de Moranka-Magengha. Également croisières « non plongeurs » avec des excursions sur « Grande Terre ».

Un 2^{ème} bateau (identique) devrait être opérationnel en 2017.

Sakalav Diving, situé sur la plage de Bemoko, face à l'île de Sakatia (côte ouest de Nosy Be) a été créé en 2009. Centre CMAS, PADI, NAUI, francophone, il propose des plongées à la journée et des plongées de nuit (même pour 1 plongeur). Peut accueillir de 1 à 16 plongeurs et possibilité de groupes de 25 plongeurs, si on les prévient à l'avance (blocs 12 l, 15 l, 9 l et 4 l). 3 bateaux de 5 à 9 mètres pouvant accueillir (en fonction des bateaux, de 4 à 10 plongeurs maximum).

Plongées très faciles pour tous les niveaux : formation, biologie, photo, plongées de nuit (fluorescence).

Fermé de mi-janvier à mi-février (saison des pluies).

Caisson multiplace à Nosy Be (Alain-Benoît, gérant du centre est en charge du caisson) sinon évacuation à la Réunion.

Saison des baleines à bosse et rorquals communs d'août à fin octobre.

Requins-baleines : pic en novembre. Mantas : avril/mai et octobre/novembre.

• LES SAISONS

T° air entre 28°C (juillet/août) et 35°C (février/avril). T° eau entre 25° et 30°C.

Saison des pluies : de janvier à mi-mars. Beau temps tout le reste de l'année, avec des vents de juin à septembre. Visibilité moyenne : 20 à 25 mètres. Un mieux en avril/mai, ça baisse un peu en octobre/novembre.



Convivialité, tranquillité. Nous sommes seuls dans un petit paradis, à taille humaine, et encore authentique. Possibilité d'excursions terrestres en plus : Nosy Iranja, l'île de carte postale, la réserve de Lokobe avec ses lémuriniens, boas et autre faune, randonnées en quad ou voiture dans toute l'île. Air Austral (vols pratiques et confortables), c'est LA compagnie pour se rendre sur place.



Le tourisme sexuel qui s'affiche un peu dans les rues d'Ambatoloaka, agréable petite bourgade en bord de mer (Madagascar est un pays très pauvre). À part les baleines et les requins-baleines, le « gros » (requins-gris, pointe-blanche...) trop fugace. La destination mérite cependant bien mieux que sa réputation mitigée.



SALON DE LA PLONGÉE

PLONGEZ VERS
NOS NOUVELLES DESTINATIONS
AU STAND E6
ET GAGNEZ UN VOYAGE
À NOSY BE

DÉCOUVREZ NOS OFFRES SPÉCIALES

(VALABLES JUSQU'À FIN JANVIER) :

CROISIÈRES ET SÉJOURS POLYNÉSIE

MADAGASCAR - NOSY BE

PHILIPPINES SAFARIS ET SÉJOURS

MALDIVES

SICILE

Réservations & Informations +33 (0)240 352 200

info@spots-evasion.com • www.spots-evasion.com

**SPOTS
D'ÉVASION**
DES VOYAGES RÉVÉLATEURS DE SENSATIONS